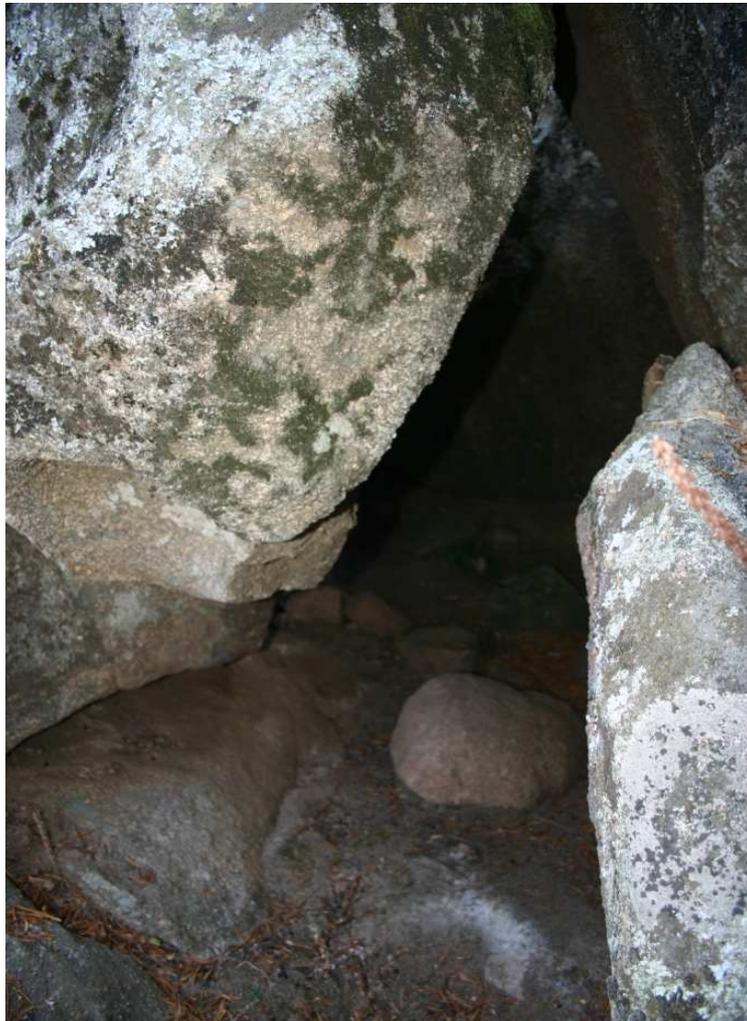


Francis DECHY



## L'OMBRE MYSTERE

UNE AVENTURE ENQUÊTE DE LA BANDE DU FOND DE LA CLASSE



*À tous mes ami(e)s du web*

*Acceptant de venir partager*

*Quelques moments de leur temps sur ces pages*

*À toi lectrice ou lecteur d'un jour prochain*

*Pour Hugo !!*  
*Merci à Lucie pour son prêt photo !!*

# INDEX

- ✓ *Monsieur l'Inspecteur*
- ✓ *Les statuts modifiés*
- ✓ *La princesse Ophélie*
- ✓ *Monsieur le Marquis*
- ✓ *La vipère*
- ✓ *Le repère visité*
- ✓ *L'ombre*
- ✓ *Le concours « poésie-récitation »*
- ✓ *Les vacances arrivent*

## *Monsieur l'Inspecteur !!*

Dans le même temps où la porte s'ouvrit !! La maîtresse donna d'une voix autoritaire. Un ordre bref ! :

- *Levez-vous !!*

Le genre d'ordre, où tu obéis, sans trop savoir pourquoi, à l'arrivée du visiteur entrant dans la classe d'un pas rapide.

D'un commun accord ! Tous les élèves, se tenaient debout entre leur siège et leur pupitre. Puis, dans la minute suivante, arrivait le contre ordre du visiteur. Qui, bien souvent était soit le maire ou un haut responsable de notre village :

- *Restez assis les enfants ! Nous disait-il. Tout en conservant son pas pressé pour rejoindre la maîtresse, l'attendant debout en signe de politesse entre son bureau et sa chaise. Curieuse de savoir, ce que lui voulait le maire ou le haut responsable de notre village.*

D'un même élan inverse ! Toute la classe se retrouvait en position assise les bras croisés sur la table. Admirant de curiosité le visiteur venant discuter avec la maîtresse de difficultés ne pouvant attendre la fin des cours.

Puis !!

De la même voix autoritaire à nouveau l'ordre retentissait, dès que le visiteur sortait de la classe de son même pas rapide d'homme pressé.

- *Levez-vous !!*

Une fois la porte refermée sur l'importun, ayant interrompu la leçon. D'une voix moins autoritaire, la maîtresse nous permettait de reprendre la position assise.

Pendant quelques instants elle restait pensive afin d'enregistrer dans son cerveau l'information du visiteur et sa réflexion terminée, elle reprenait la leçon à l'endroit où elle l'avait abandonnée. Tout au moins, cela se passait toujours de cette façon.

### **Sauf... ce matin !**

Car ce ne fut pas un visiteur mais tout un groupe de trois personnes qui pénétra dans notre classe une fois la porte ouverte. Il y avait le maire, suivi de sa femme s'occupant d'aider les pauvres ne pouvant payer la cantine et d'un étranger à notre village. Un monsieur bien vêtu comme ceux de la ville. Avec un mouchoir sortant de la petite poche de son veston. J crois ça s'nomme une pochette.

- *Levez-vous !! ordonna la maîtresse.*

Habitué à cet exercice, nous nous exécutions ! Prêt à nous rasseoir dès que !!...

## **Pourtant le contre ordre des visiteurs ne vint pas ??**

L'étranger au village, pendant que le maire s'adressait à la maîtresse. Nous scrutait les uns après les autres. Tout d'abord ceux du premier rang, puis son regard peu à peu à mesure qu'il apercevait le fond de la classe se durcissait. Tu ne pouvais que comprendre que ce monde du fond... il le connaissait et que, certainement plus d'un visage lui rappelait quelques distributions de zéro.

La maîtresse debout derrière son bureau, semblait intimidée par la présence du visiteur inconnu. Elle inspira un grand coup !! Puis d'une voix à peine audible ! Une fois que le maire et sa femme entourèrent de nouveau le visiteur. Elle nous dit :

- *Mes enfants !!*
- *J'suis pas son enfant marmonna l'ancien premier.*
- *Aujourd'hui ! Nous avons l'honneur de recevoir dans notre classe, monsieur l'inspecteur de l'éducation nationale, que je me permets de saluer en votre nom à tous !!*
- *Pouet pouet !! Ne put s'empêcher le saint parce qu'il s'appelait Christophe.*

Bien entendu, afin de se faire remarquer et bien voir par l'inspecteur de l'éducation nationale et espérer la reconnaissance de la maîtresse. Le premier le fils du pâtissier ! Afin d'obtenir le silence à ceux du fond d la classe se retourna vers nous en émettant un *chutttttttttt caractéristique* en posant son index sur ses lèvres. Dans le même instant que choisit Bouboule **pour provoquer un patatras bruyant sur le sol.**

En tentant de récupérer un chamalo endormi au fond de sa poche. Bouboule libéra, une multitude de billes qui, vu leur forme en profitèrent pour se promener en roulant sur le sol rejoindre les pieds des élèves. Ceux-ci !! Toujours debout face aux visiteurs, les relancèrent le long de l'allée d'un *shoot à la Kopa...* Et faut dire que les billes ! C'est comme les confiseries remplissant les poches de Bouboule : elles étaient nombreuses.

- *Pardon m'dame !! j'l'ai pas fait exprès !! S'excusa Bouboule déjà à quatre pattes pour récupérer son bien avant que la maîtresse ne puisse réagir à ce déferlement d'objets interdit en classe, faisant un pied de nez à sa discipline, en se promenant jusqu'aux pieds des visiteurs. Si ce n'est une attaque personnelle à son autorité de savoir tenir une classe et principalement en ce jour de présence de monsieur l'inspecteur.*

Et subitement la catastrophe inimaginable en ce jour, arriva !!  
D'abord doucement... puis... à mesure montant crescendo !!

### **LE RIRE ECLATA !**

Si bien... que le premier rang... ne comprenant pas le pourquoi de ce rire... tentait d'aider la maîtresse à rétablir le calme. Mais...eux même... devant le comique de la situation... ne purent s'empêcher à leur tour... d'entrer dans le tourbillon.

- *Taisez-vous !! Mais taisez-vous donc !! Criait la maîtresse le visage rouge de colère tout en fracassant, sa règle sur son bureau.*

Rien n'y fit ! Ni les gros yeux du maire ! Ni les mimiques affolées de sa femme ! Ni la stupeur de l'inspecteur. Qui, ne sachant que faire. Restait sur place « stoïque ». Ce qui de ce fait ! Ne pouvait qu'accentuer le rire. Quand soudain !! Dans le coin de la bande du fond d la classe ! L'ancien premier entonna :

- *Bonnet d'âne ! bonnet d'âne !! BONNET D'ÂNE !!!*

En un seul écho le rire reprit de plus belle et le cœur des élèves s'éleva en reprenant face aux visiteurs transformés en spectateurs médusés :

- *BONNET D'ANE !! BONNET D'ANnE !! BONNET D'ANnnE !!*

*BOOOOOOOOOOONNNNET D'ANNNNNNNNNNNNEEEeeee...*

La règle de la maîtresse. En rencontrant le bord de son bureau. **Ne résista pas à la force du choc.** Elle se brisa en deux parties non égales !

**Folle de rage ! De colère !! Elle criait !!! Afin de se faire entendre au-dessus du brouhaha. :**

- *TOUT LE MONDE DEHORS ! ALIGNEZ –VOUS AU PIQUET !! SORTEZZZ TOUSSSSSS ! DEHORSSSSSSSSSSSSSSSSSS !!...*
- *AU PIQUET ! AU PIQUET !! AU PIQUET !!! AU PIQUET !!!!*  
*Lui renvoyaient les élèves. Défilant devant elle. Martelant de leurs pieds le parquet d'un pas cadencé.*  
*PIQUE'ET'PIQUE'ET'COLLE-GRAMME !! LES ELEVES AU PIQUET !!!!!*  
*Reprenaient t-ils à tue tête, en passant devant monsieur l'inspecteur de l'éducation nationale gardant la bouche ouverte de stupéfaction.*

Il ne pouvait savoir que derrière lui !... Conservé précieusement par notre maîtresse... Entre le tableau et la porte de la classe... Sur une étagère prévue à cet effet... Prônait... un vieux souvenir du passé... **rappel d'un temps...** où les mauvais élèves portaient les oreilles d'âne en chapeau. Et ce bonnet...se trouvait... juste... au-dessus de la tête... de monsieur l'inspecteur de l'éducation nationale.

**Si bien !** Que cela donnait à la situation un air comique. *Dont ne pouvait se rendre compte le personnage inspecteur de l'éducation nationale faisant l'honneur de sa visite à notre classe.* Lui, qui venait tout exprès de la grande ville. De celle encore plus loin !! Que le bourg où de temps à autre, nous allions avec les parents pour les papiers officiels.

Remis de leurs émotions et pressé de quitter ce lieu tout en conservant malgré tout leur mine courroucée. Les officiels traversèrent la cour sans un regard dans notre direction. La maîtresse en fit de même quelques instants plus tard et ce fut le maître des grands qui nous surveilla jusqu'à la sortie du soir et durant toute la semaine d'absence de notre maîtresse. Qui ! Dès son retour !! Face à toute la classe debout devant elle et ne recevant pas l'ordre de s'asseoir, comme chaque matin en début de cours. Ses bras croisés en signe d'autorité ! Le visage plein de sa colère au souvenir de cette journée Sa voix s'éleva comme un couperet de guillotine.

- *Ecoutez moi bien tous ! Nous dit-elle. Ce qui s'est passé le jour de la visite de monsieur l'inspecteur de l'éducation nationale est inadmissible !!*  
*Vous m'entendez. I-NAD-MI-SSI-BLE !!*

Après nous avoir tous dévisagé une nouvelle fois les uns après les autres de son regard noir !! Elle pointa comme un mousquetaire sa règle neuve vers l'ancien premier et s'emporta contre lui :

- *ET TOI ! TOI !! Lui dit t-elle. Bégayant de toute sa rage emmagasinée dans son intérieur.*
- **JE T'EN TIENS POUR L'UNIQUE RESPONSABLE !! L'UNIQUE RESPONSABLE !! TU M'ENTENDS BIEN. L'UNIQUE !!** *Répéta t-elle tout en lui réclamant son cahier de présence. Tu peux en être sur !! TES PARENTS VONT M'ENTENDRE !!*

Puis... le temps passa... ramenant de jour en jour le calme dans la classe. Peu à peu... monsieur le maire refit ses apparitions, afin de renseigner la maîtresse... sur des affaires ne pouvant attendre la fin des cours.

A l'ordre de la maîtresse ! Nous nous levions.

Puis ! Au contre ordre du maire ! Nous reprenions notre place assise... Jusqu'au moment...où il quittait de son pas pressé notre classe et une fois la porte refermée... le cours reprenait jusqu'à la sortie du soir. Où

enfin libre de la présence adulte. Nous nous pressions de rejoindre not' chef l'ancien premier ! Au rendez-vous du soir de la caverne. Car de grandes décisions concernant les statuts de la bande du fond d'la classe devaient être prises.

\*\*\*\*

## *Les statuts modifiés*

Une nouvelle fois l'imposé venait de déposer une demande officielle pour faire parti à part entière de la bande du fond d'la classe. A la récré, l'ancien premier nous avait prévenu de cette nouvelle demande de l'imposé et ce soir, la discussion faisait rage de savoir, s'il été possible d'intégrer un membre ayant été imposé par la maîtresse ?

Les statuts institués par Mouche notre ancien chef était précis à ce sujet. Et même si Mouche n'était plus not'chef ! Les statuts eux étaient toujours là ! Et l'ancien premier, not' chef ! Devait les respecter. « voir le pharaon d'Égypte »

« Pour faire parti de la bande du fond d'la classe !!
« Il fallait faire une demande au chef !!
« Accepter de se soumettre aux épreuves et les réussir
« Recevoir son nom secret.
« ET SURTOUT
« Ne pas être imposé par les adultes ni la maîtresse !!

- *Donc ! Pour toi l'imposé d'la maîtresse ! Et bien ce n'est pas possible que tu fasses parti à part entière de la bande du fond d'la classe. Si ça ne tenait qu'à moi ! Je t'accepterai. Mais c'est à cause des statuts. Ils disent : Aucun membre ne doit être imposé par la maîtresse ou les adultes. Lui rappela l'ancien premier*
- *C'est vrai confirma Bouboule ! On les a tous écrit quand Mouche était là !! Et même l'ancien premier ! Il a du passer les épreuves et on s'est bien marré quand il a faillit s'casser l'nez au milieu d'la rivière.*
- *Pourquoi vous ne changeriez pas les statuts ? Il suffirait juste de modifier*  
Aucun membre ne doit être imposé par la maîtresse ou les adultes !!  
Par :  
Aucun membre ne doit être imposé par la maîtresse ou les adultes !!  
Sauf exception !! Après que lui veut !! Il ne l'est plus !! » Nous proposa l'imposé.
- *Après tout !! reprit le saint par ce qu'il s'appelaït Christophe. L'imposé a raison ! Pour qu'il puisse faire parti de la bande du fond d'la classe. Il suffirait de voter une modification des statuts. T'en penses quoi ? Toi l'ancien premier ?*
- *Faut d'abord que j'relise les statuts et si rien ne s'y oppose... Et bien nous voterons la modification. Tout le monde est-il d'accord pour que je relise les statuts ? Puis qu'après, on vote à main levée ?*

Du fait que la majorité de la bande du fond d'la classe accepta !! L'ancien premier s'éloigna pour se plonger dans la lecture des statuts. Ce ne fut pas long. Car une feuille de cahier d'écolier, suffisait pour tous les rassembler

« La bande du fond de la classe se compose de :
« Mouche le chef élu par les autres membres à main levée dont 3 voix avec celle du chef
« Statuts :
« Pour rejoindre la bande du fond de la classe
« <i>Le demandeur devra :</i>
« Faire une demande personnel au chef
« Accepter de se soumettre aux épreuves et les réussir
« Recevoir son nom secret
« Pour faire parti de la bande du fond d'la classe :
« Aucun membre ne pourra être imposé par la maîtresse ou les adultes.
« Pour une modification des statuts. Il faudra la majorité de mains levées
« L'ancien premier a rejoint la bande après avoir réussi aux épreuves !!
« Suite au départ de Mouche pour rejoindre sa famille,
« L'ancien Premier a été nommé comme chef de la bande du fond de la classe.

Ce ne fut en effet pas long, car l'ancien premier savait lire vite et dès qu'il eut rejoint sa pierre lui servant de siège. Il ouvrit le vote :

- *Qui est pour la modification des statuts ?*

Trois mains en plus de celle de l'ancien premier se levèrent.

- *Qui est d'accord pour modifier le statut*  
« Aucun membre ne pourra être imposé par la maîtresse ou les adultes » ?

Toutes les mains de nouveau se levèrent, même celle de l'imposé

- *Attends l'imposé, t'es pas encore élu !! Re commençons ! Mais cette fois-ci, l'imposé tu attends de faire parti d'la bande, pour pouvoir prendre part au vote.*
- *Dite faudrait savoir !! Pressez-vous un peu. Moi j'veux !!*
- *D'accord on sait qu'tu veux ! Mais t'attends quand même lui ordonna l'ancien premier. Allez on vote !!*

Une nouvelle fois les mains se levèrent et le statut ne permettant pas à l'imposé de faire parti de la bande du fond d'la classe fut modifié. Il devint :

« *Aucun membre ne pourra être imposé par la maîtresse ou les adultes !! Sauf si celui imposé fait une demande personnelle et passe une épreuve supplémentaire avec succès.* »

Ce fut la fête dans la caverne, car la bande du fond d'la classe se doutait bien que l'imposé d'la maîtresse réussirait aux épreuves. Rien de plus simple pour lui que de traverser une rivière, de manger une araignée ou de sortir les yeux bandés du souterrain sans se plaindre de se cogner la tête au plafond. « Voir le pharaon d'Egypte »

Et pourtant ! Il lui restait l'épreuve supplémentaire à réussir, puisqu'il était un imposé d'la maîtresse et que lui ne veut plus être un imposé d'la maîtresse. Comme c'était écrit dans les nouveaux statuts de la bande du fond d'la classe.

Il fallait donc que l'épreuve soit un peu difficile pour lui. Quelque chose à faire, qu'il n'aimait pas faire. Chacun se grattait la tête car l'imposé, il était champion en tout.

- *Je sais !!*

Les visages interrogateurs se tournèrent vers l'ancien premier.

- *Puisqu'il n'aime pas l'école...*

De suite l'imposé d la maîtresse lui coupa la parole :

- *J'te vois venir l'ancien premier, si tu crois que je vais devenir premier à ta place. N'y compte pas !!*
- *Tu veux vraiment faire parti de la bande !! Oui ou Non ?*
- *Oui ! Mais j'veux pas être premier d'école !! D'toute manière j'pourrais pas !! Tu ne crois tout de même pas que le fils du pâtissier me laisserait prendre sa place. Et puis...*

L'imposé prit quelques secondes de réflexion et continua son raisonnement.

- *La maîtresse ne voudra jamais !!*
- *Qui te demande de devenir premier ? Si la bande se nomme du fond d la classe ce n'est pas pour y avoir un premier dans le groupe.*
- *C'est vrai, j'y avais pas pensé lui répondit l'imposé. Alors c'est quoi ton idée d'épreuve ?*
- *Oui dis nous !! Insista le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *C'est vrai tu fais languir l'imposé et nous pour rien. Si ta une idée dit nous là. On verra si elle est bonne et comme cela l'imposé y s'ra plus vite des notre. Reprit Bouboule en enfouissant un carré chocolaté entre ses dents tout en parlant.*
- *Voilà ce que j'ordonne en tant que chef à l'imposé. Vous savez que la maîtresse veut que certains élèves de la classe participent au concours « poésie-récitation » organisé par la commune. Et la compétition aura lieu à la fin du mois !...*
- *Oui et alors j'lui demandais ?*
- *Et bien ! L'imposé participera en s'inscrivant à ce concours et devra réciter devant le jury une fable qu'il aura choisie. Bien entendu sans écorcher les mots comme à son habitude. S'il réussit l'épreuve « poésie-récitation » ! J'lui donnerais son nom secret.*

Ce fut le silence tellement la surprise était grande.

L'imposé d la maîtresse récitant sans écorcher les mots.... devant un public... Ça ce n'était pas gagné... l'ancien premier avait mis la barre très haut... L'imposé ne se démonta pas. Il fixa notre chef dans les yeux et lui dit :

- *D'accord, je participerais à l'épreuve « poésie-récitation ».*

Ce qui fut dit, fut fait. La plus surprise en fut la maîtresse.

- *Qui désire s'inscrire pour le concours de « poésie- récitation » ? Demanda telle ce matin là :*

Elle constata dans le fond de la classe, une main se lever et quand cette main révéla à son esprit le visage de l'élève voulant s'inscrire. Subitement elle eut un hic à la limite de l'étranglement.

- *Tu veux vraiment participer au concours de « poésie-récitation » ? Lui demanda t-elle, l'œil sceptique de quelqu'un pour qui une classe se divisait en trois niveaux : les premiers au premier rang, puis le milieu de la classe dont la moyenne ne descendait jamais en dessous de 12-13 puis le fond. Là ou bien entendu la bande du fond d la classe attendait patiemment l'heure de la sortie pour rejoindre son repère « la caverne à l'orée de la forêt ». Ce fond où jamais une main ne se levait. Sinon que pour demander une autorisation de sortie. Pour un soit disant besoin pressant.*

Et pourtant ! Debout devant elle !! L'élève insistait !!!

- *Oui madame lui répondit l'imposé. J'veux faire l'concours d'récitation !*

- *Tu en es bien sûr ? Ce n'est pas pour faire l'idiot devant monsieur le maire et peut-être en présence de monsieur le préfet ?*

Il faut dire pour la défense de la maîtresse, que quelque part dans sa tête le souvenir de la chanson du bonnet d'âne lui restait gravé et elle ne tenait pas de nouveau à se faire remarquer par les autorités. Si en plus ! Elle s'était doutée. Que l'idée de faire participer l'imposé à ce concours, venait de l'ancien premier... Qui, dans son coin, s'amusait du bon tour qu'il venait de jouer à notre maîtresse.

- *J'vous promets !!*

Quelle décision prendre ? Face à cette demande qui risquait bien d'amener une nouvelle catastrophe. Qu'allait-elle répondre à cet élève qui, dans l'ensemble n'était pas un perturbateur, mais plutôt un rêveur laissant durant le cours, sa pensée s'échapper par la fenêtre.

Dans le même temps !

Elle ressentait le regard de cette classe, de sa classe la fixait.

Un refus serait considéré comme une injustice de sa part envers un élève qu'il fut ou non l'un du fond de la classe. Ce qui à leurs yeux n'en était que plus méritoire, qu'un du fond de la classe veuille participer au concours « poésie-récitation. Même les premiers se voyant déjà auréolés par cette récompense. N'étaient pas contre cette concurrence d'un des fond d'la classe : de toute manière pensaient t-ils !! Ils sont toujours à la traîne. Alors !!

- *Tu es bien sûr de toi ! Lui redemanda la maîtresse dans un dernier espoir, d'un revirement de dernière minute et que l'imposé décide de revenir sur sa décision.*

Comment aurait t-elle pu deviner. Ne serait-ce que se douter !! Que la participation à ce concours !! Permettrait à l'imposé d'être membre à part entière de la bande du fond d' la classe.

Donc il lui répondit :

- *Oui je veux participer et j'ai déjà regardé dans les récitations. Je ne sais pas encore tout à fait celle que je vais choisir. Mais ! J'ai déjà une idée.*

Devant cette assurance ! La maîtresse accepta son inscription. Tout en espérant que le préfet ! Ce jour là ! Ne puisse être présent ! Du fait d'occupations plus importantes relevant de sa fonction.

\*\*\*\*\*



- *Non non répondit l'espionne princesse souffrant le martyre. C'était une souffrance intérieure... une souffrance...*

La princesse sembla réfléchir comme prise de court par la question et reprit :

- *une violente souffrance... qu'elle ressentait dans son cœur... Mais moi, continua t-elle, le visage exprimant la douleur. Je souffre de la cheville autant que elle dans son cœur. Je vous en supplie !! Allez me chercher du secours.*
- *Oui mais ! Reprit le saint parce qu'il s'appelait Christophe. Du secours on ne sait pas où il y en a. Et puis, il faudrait savoir qui tu es et ce que tu fais là ?*

L'ancien premier bouscula fortement le saint parce qu'il s'appelait Christophe. Exactement comme il secouait une branche de prunier à la maraude.

- *Quand tu t'adresses à une princesse, lui dit-il tout en continuant à le bousculer. Il ne faut pas la tutoyer ! Tu dois lui adresser la parole en lui disant « vous »*
- *Faudrait savoir lui répondit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe. C'est une princesse ou une espionne ? Moi j'sais plus et si tu lui d'mande pas qui elle est et où elle habite. Comment tu vas aller chercher du secours ?*
- *C'est vrai tu as raison !*

L'ancien premier lâcha le bras du Saint parce qu'il s'appelait Christophe et gentiment demanda à la princesse qui elle était et surtout la personne qu'il pourrait aller prévenir. Car l'ancien premier étant le chef, décida que cette mission lui revenait de venir au secours de cette princesse assise sur le chemin. Une jambe repliée sous elle et l'autre allongée afin de faire savoir combien elle ne pouvait s'en servir. Tellement la douleur était insupportable.

- *Je suis Ophélie De Fronteville. Vous seriez gentil, monsieur le chevalier chef de la bande du fond d'la classe. D'envoyer l'un de vos compagnons prévenir au château. Que je me suis cassée la cheville à cause d'une branche ayant malencontreusement glissée sous mon pied et que je ne peux marcher jusque là bas.*
- *Vous êtes du château ? Celui de monsieur le Marquis ?*
- *Oui !! Vous le connaissez ? C'est mon oncle. Je suis chez lui pour me reposer car, je suis fragile et je ne dois pas faire trop d'effort actuellement, du fait de mon état de santé. Voudriez-vous vous y rendre pour les prévenir de mon accident ?*
- *C'est la cheville qui vous fait mal ? Bouboule sans attendre la réponse, inspecta le membre. Je vois ce que sait, je vais vous arranger cela.*

Depuis l'aventure de la maison dans la forêt « voir la maison dans la forêt » Bouboule s'initiait aux plantes. Il ne lui fallut que quelques minutes pour rassembler ce dont il avait besoin : des herbes apaisantes, de la mousse et des larges feuilles d'arbres ainsi que deux branches dont il contrôla la solidité. Puis, de son couteau suisse possédant les vingt ustensiles dont tu pouvais avoir besoin un jour ou l'autre si tu te perdais ou si tu devenais naufragé après un naufrage. A l'aide de la petite cuillère qu'il dégagait du manche. Il préleva un peu d'argile qu'il mouilla avec l'eau de sa gourde, la malaxa en la mélangeant avec des herbes apaisantes.

Ceci fait, il revint vers la princesse :

- *Surtout ! Ne bougez plus. Lui demanda t-il tout en étalant son mélange sur le membre souffrant de la malheureuse, qu'il enveloppa à l'aide des feuilles d'arbres. Le pansement une fois posé, il le consolida par les deux branches en fixant le tout de plusieurs tours de lianes de lierres qu'il avait arraché sur le tronc d'un chêne.*
- *Voilà lui dit il, cela devrait vous soulager. Maintenant essayez de vous lever !*

Se faisant ! Aidé par l'ancien premier. La princesse Ophélie tenta de se maintenir sur ses jambes.

- *Cela va mieux !! Mais je ne crois pas que je pourrais marcher. Voyez monsieur le médecin comme je boite prétendit-elle !! En tentant de faire quelques pas ! Appuyée sur l'épaule charitable de l'ancien premier.*
- *Je crois que le mieux, serait que nous vous accompagnons jusqu'au château. Décida l'ancien premier ! Car je ne pense pas que votre état, puisse vous permettre d'effectuer avec votre cheville blessée, une si longue marche. Appuyez vous contre cet arbre et surtout faite attention de ne pas perdre l'équilibre.*

Une fois rassuré que la princesse Ophélie s'était bien calée le dos contre le tronc, lui évitant ainsi de poser le pied blessé sur le sol. L'ancien premier s'adressa d'une voix de chef au Saint parce qu'il s'appelait Christophe et à l'imposé de la maîtresse

- *Tous les deux vous allez me faire une chaise à porteur.*
- *Qu'on fasse quoi ? Tu veux qu'on fasse une chaise avec des branches et qu'on la porte ? s'enquit l'imposé*
- *Non ! Toi et le Saint parce qu'il s'appelait Christophe, vous allez faire la chaise à porteur.*
- *Comment tu veux qu'on fasse ?*
- *Mettez vous face à face ! Maintenant croisez les bras et tenez vous les mains ! Accroupissez vous ! Voilà vous avez compris !! Ce n'est pas croyable !! Il faut vraiment tout vous expliquez !!*

Proposant son épaule chaleureuse à la princesse Ophélie, l'ancien premier l'invita à venir prendre place sur la chaise à porteur. Celle-ci ! Avant d'accepter de venir se poser sur les mains de ces garçons, hésita deux ou trois minutes. Le temps de bien tirer sur sa jupe et de les prévenir qu'ils ne devaient surtout pas en profiter pour lui toucher les cuisses et de bien conserver leurs mains en dessous du tissu.

- *Promis juré dirent-ils en cœur.*

Une fois installée, la princesse Ophélie se sentie soulevée du sol quand l'imposé et le Saint parce qu'il s'appelait Christophe se relevèrent. Ceci fait la chaise à porteur se mit en route sous l'autorité de l'ancien premier ouvrant la marche. Il vérifiait à chaque pas qu'aucun obstacle ne risquait de provoquer la chute de sa protégée. Meticuleusement, il shootait dans toutes les pierres et de son bâton vérifiait qu'aucun bois mort ne se cachait sous les herbes, ni qu'aucune vipère si ce n'est serpent ne risquait une attaque surprise. De celle, dont en son esprit, il avait la charge.

Il le savait ! Que souvent, dans les aventures chevaleresques. C'était cela qui se passait

<p>« Soudain surgissait un dragon crachant le feu, Ou un ennemi transformé en bête léopard. Ces deux maléfiques parfois réunis Tentaient de s'en prendre à l'héroïne de l'histoire. Mais de deux ou trois coups d'épées !! Le chevalier leur réglait leur compte ».</p>
---

C'est pourquoi l'ancien premier se tenait sur ses gardes et qui sait s'il n'espérait pas une attaque surprise. Afin de montrer à la princesse sa bravoure. Comment dans l'adversité, il saurait de ses ennemis la protéger.

De temps à autre, Bouboule marchant au coté de la blessée. Vérifiait pour la rassurer l'état du pansement. Car il ne fallait surtout pas que la cheville souffre trop des secousses imposées par la marche. De son œil compétent il inspectait et suivant les désirs de la princesse Ophélie. Il réajustait plus ou moins fort les liens en imposant un arrêt aux porteurs attitrés.

- *Monsieur le médecin, soyez gentil de ne pas serrer trop fort, je sens mon pied s'engourdir.*
- *Voilà je donne un peu de jeu. Cela va-t-il mieux ?*
- *Oui oui très bien !! Vraiment je ne sais ce que je serais devenue sans vous mes preux chevaliers. Leur dit elle entourant de ses bras le cou de ses porteurs.*

Celle-ci heureuse d'être transportée se tenait le dos droit en reine de Sabah conquérante, le sourire aux lèvres, satisfaite de la tournure prise par sa mésaventure, elle s'émerveillait de tout. Le passage d'un oiseau, d'un papillon virevoltant, suffisait pour qu'elle s'exclama d'émerveillement devant la beauté de la nature. Parfois, vers Bouboule promu médecin. La princesse Ophélie tournait sa frimousse douloureuse. Sachant très bien qu'il lui proposerait un calmant chocolaté, afin de l'aider à patienter jusqu'au château.

L'imposé d'la maîtresse et le Saint parce qu'il s'appelait Christophe ne peinaient pas trop sous la charge, car la princesse Ophélie assise ne pesait pas bien lourd. Tout en respectant les temps d'arrêt désiré par Bouboule dès que se manifestait par de petits cris, la douleur atroce de la princesse blessée. La chaise à porteur avançait au rythme cadencé par l'ancien premier !!!

Ce qui fit ! Qu'aucun de la bande du fond d'la classe ! Trop occupé qu'ils étaient, du bien être de la princesse Ophélie... ne fit attention... que dans les feuillages... *un œil attentif les surveillait !!*

\*\*\*\*

## *Monsieur le Marquis*

Solidement implanté sur ses fondations. Le château à l'intérieur de son mur d'enceinte, dominait fièrement le village et s'intégrait agréablement dans ce paysage de bonne terre riche du terroir. Outre ce château ! Le domaine se composait de plusieurs métairies, de bois à essence commerciale, de forêts et de plusieurs habitations offertes en location aux habitants du village sans compter les biens en terre, prairies ou autres, bornés et cadastrés, laissés en libre jouissance que gérât la commune. Cet héritage matrimoniale et immobilier, le marquis propriétaire du lieu le gérât au nom de la famille De Fronteville

Depuis sa première pierre posée au Moyen Age. Le château avait au fil du temps et des époques été maintes fois rénové. Principalement le corps de logis ayant connu différente modification durant la période moderne. Il se composait d'une majestueuse aile de style renaissance prolongée latéralement par des bâtiments à l'architecture militaire et se terminant par deux tours de garde. Seul vestige restant de cette place forte médiévale. Cet ensemble habitable délimitait le carré de la cour intérieure. Ouverte à la circulation entre les deux tours, son sol pavé avait toujours résisté tant aux sabots des chevaux, qu'aux pneus caoutchouteux des automobiles. Sur le pourtour ! En dehors de la surface habitable. Rayonnait un jardin à la française aménagé de parterres fleuris ; de pelouses verdoyantes jouxtant des potagers ; de bassins à fontaines ornés des scènes magnifiant la culture gréco romaine et d'un étang. En divers endroits, accolées à l'allée principale rejoignant la grille en fer forgé, délimitant la propriété avec le monde extérieur. Des allées secondaires permettaient la promenade détente par les après midi ensoleillé.

La cour d'honneur, légèrement surélevée par rapport à la cour intérieure était recouverte de plaques de marbres aux motifs vénitiens sur toute la largeur du château et n'était réservée qu'aux réceptions, afin de recevoir avec dignité les invités.

Ceux-ci à leur descente de voiture, l'arpentaient en compagnie de leur hôte jusqu'au perron où madame les accueillait chaleureusement, comme il était dû à leur rang. Les priant de bien vouloir franchir la porte du logis.

Dans le hall, après les avoir débarrassés de leurs vêtements de route. Un valet, les dirigeait vers l'un des nombreux salons choisis spécialement pour la circonstance, où les attendaient une variété de boissons apéritives. Qu'ils dégustaient en discutant de choses et d'autres entre convives dans l'attente que ne s'ouvrent, les portes de la salle à manger sur l'invitation d'un majordome maître de rang. Annonçant à monsieur le Marquis d'une voix neutre :

- *Le repas est servi !!*

Les invités à la suite du Marquis et de son épouse découvraient devant leurs yeux éblouis en pénétrant dans la salle à manger. Une table dressée de couverts en argenterie fine, d'assiettes en porcelaine de Limoges et de verres en cristal. Déposés sur une nappe brodée arborant en son milieu une couronne tissée de fil d'or entourée d'une multitude de fleurs de lys : symbole de la dynastie royale. Le tout scintillant sous une lumière douce distillée par les lustres datant de l'ancien régime. Ce qui laissait présager un repas savoureux et copieux. Suivi après dessert, d'un récital de musique de chambre. Interprété par un quatuor en costume d'époque. A cet effet, une aile du château en façade jardin s'enorgueillissait d'un petit théâtre de style italien permettant d'apprécier pleinement les sonorités musicales.

Lors de ses fêtes données à grand apparat. Monsieur le marquis, aimait à s'entretenir avec ses visiteurs de marque de sa passion des chevaux. Il n'oubliait jamais ! En bon propriétaire d'une écurie de purs sangs. De vanter la qualité de ses favoris, qu'il confiait aux jockeys portant casaques sous les couleurs blason « De Fronteville » durant les grands prix français ou européen.

Et lui-même ! En dehors de ses obligations incombant à sa charge. Il ne se privait jamais de ce plaisir de la monte, pour participer à des compétitions hippiques ou lorsqu'il visitait ses métairies chaque début du mois. Afin de gérer les divers travaux en cours avec ses métayers.

A son retour, le soir, une fois les visites terminées, goûtant pleinement au repos d'une journée bien remplie ou après un concours d'obstacles réussi. Monsieur le marquis aimait à traverser le village sur le dos de son cheval : un alezan nerveux, à la robe noire qu'il arrêta sur la place pour le laisser boire à la fontaine du village, de cette eau, redonnant de la vigueur aux bêtes comme aux hommes. Puis ! Ceci fait ! Il l'attachait devant la porte du café épicerie à l'anneau prévu à cet effet. Et coinçant sous son bras gauche à hauteur de son torse, sa cravache ornée d'une boucle en or gravée à ses initiales qu'il maintenait d'une main légère !

Monsieur le Marquis en compagnie du maire l'attendant patiemment, poussait la porte de l'établissement. Il avait beau savoir ! Qu'il était le propriétaire des murs de l'endroit. Cela lui coûtait toujours d'être présent en ce lieu. Car combien en lui-même, il regrettait que ses concitoyens ne fussent plus ses sujets comme du temps du bon roi. Alors... république voulant... puisqu'il fallait être élu pour gouverner le peuple. Monsieur le Marquis De Fronteville faisait contre fortune bon cœur, face aux citoyens le saluant avec déférence.

Bien entendu, il ne s'attardait jamais trop longtemps. Une fois le verre partagé, il repositionnait sa cravache sous son bras et tout en saluant son monde d'un grand mouvement de la main. Il sortait récupérer sa bête qu'il mettait au trot puis au galop dès la sortie du village. Afin de rejoindre au plus vite le château.

Son père, son grand père et son arrière grand père et peut-être bien toute l'ascendance des De Fronteville avaient été maire du village ou préfet de la région. Pour sa part monsieur le Marquis avait toujours refusé le poste de maire en se contentant de celui de conseiller.

De ce fait, il s'évitait les ennuis de la charge mais en conservait les avantages. Sachant que le maire ne prendrait aucune décision sans consulter son marquis de premier adjoint et surtout, en évitant de le contrarier, en faisant voter par le conseil municipal, des décisions pouvant nuire à la prospérité du château. Chacun s'y retrouvait, le maire gérait le village, le marquis les possessions tertiaires de la commune et le conseil municipal, lui, avait à charge de voter les décisions pour les entériner aux yeux de la loi.

\*\*\*\*\*

Dès que la bande du fond d'la classe, transportant toujours la princesse Ophélie, sur sa chaise à porteur. Se présenta devant la cour d'honneur. Une multitude de robes noires et tabliers blancs se précipitèrent à leur rencontre, soucieuse de savoir qui pouvait bien raccompagner la demoiselle du château. La nièce de monsieur le Marquis en cet équipage.

Le visage défait et s'imaginant le pire en apercevant la cheville de mademoiselle bandée par cet amas de feuilles maintenue par des branches. Elles s'exclamaient toute en même temps

- *Mademoiselle !! Mademoiselle !! Mais que vous est-il arrivé ?*
- *Mademoiselle !! Oh làlà !! Mademoiselle tout va bien ?*
- *Oui oui ! Ne vous inquiétez pas les rassura la princesse Ophélie en sautant sur le sol, pour se jeter dans les bras de la première robe noir.*
- *Oh ma gouvernante bien aimée. Que je suis contente de vous voir. Si vous saviez ce qu'il vient de m'arriver. J'en ai bien cru mourir de peur !!*

Tellement pressée de raconter son **EXTRAORDINAIRE AVENTURE**. La princesse Ophélie ne prit garde à son pansement. Qui, secoué par les sauts de bonheur de la cheville qu'il était censé maintenir. Se laissa choir sur le sol.

La bande du fond d'la classe en restait bouche bée. La princesse Ophélie marchait et même sautait devant leurs yeux. Bouboule savait donc vraiment se servir des plantes pour faire guérir. Là ils en avaient la preuve. La princesse Ophélie ne se plaignait plus de douleurs et se déplaçait sans boiter.

- *Ça alors !! Bouboule t'es très fort. Le félicita l'ancien premier.*

Subitement, se souvenant de la présence de ses chevaliers servant et surtout qu'il fallait bien dans son récit en arriver à son sauvetage et à son retour au château. La princesse Ophélie se dégagea des bras de sa gouvernante. Fit un demi tour sur elle-même afin de faire face aux garçons et tout en s'adressant à sa cours admirative toutes oreilles attentives, ne perdant aucun mots du récit de mademoiselle et n'oubliant surtout pas de temps à autre de pousser *un ho lala admiratif*. La princesse Ophélie de sa main chaleureusement ouverte. Présenta l'ancien premier notre chef de la bande du fond d'la classe :

- *Voici le preux chevalier et ses compagnons archers ! Qui, au risque de leur vie.*

Elle laissa pendant quelques instants le **OOOOOOOOOohhhh** admiratif s'exprimer à l'intention de la bande du fond d'la classe et surtout de son chef. Puis d'une voix plaintive, légèrement pleurnicheuse afin de faire revenir vers elle l'intérêt de sa cour. La princesse Ophélie reprit :

- *alors que j'étais blessée profondément à ma cheville, sans aucune chance de pouvoir me relever. Ce courageux chevalier a donné des ordres à ses valeureux compagnons, pour me sauver des bêtes méchantes voulant m'agresser par des piqûres.*
- *Ne nous remerciait pas princesse Ophélie ! La bande du fond d'la classe dont je suis le chef, n'a fait que son devoir envers vous. Je suis content de voir que vous allez mieux. L'ancien premier ne sachant plus quoi dire fit un euuuuuuuuuh bien nous allons vous laissez et partir vers de nouvelles aventures.*
- *Et si un jour reprit le Saint parce qu'il s'appelait Christophe. Il fallait encore vous sauvez et bien moi et l'imposé, nous vous ferions encore la chaise à porteur.*
- *Merci à vous gentil compagnons et à vous le chevalier chef d'la bande du fond d'la classe. Votre exploit et mon sauvetage seront inscrits ce soir même dans mon journal. Maintenant il faut que je vous laisse car cette aventure m'a remplie de poussière de la tête au pied. Il me faut me doucher n'est ce pas ma gouvernante bien aimée !!*
- *Il est vraie mademoiselle que vos vêtements sont à porter à la blanchisserie et voyez donc cette cheville recouverte de boue bien sale. ! En route mademoiselle ! Nous allons nettoyer cela avec de la belle eau et du savon parfumé aux senteurs agréables de rose.*

Avant de suivre la princesse Ophélie courant déjà à toutes jambes, pressée de rejoindre ses appartements, la gouvernante s'adressa à l'une des servantes :

- *Germaine !!*
- *Oui madame !*
- *Vous allez accompagnez ces jeunes messieurs jusqu'à la cuisine et pour les remercier d'avoir sauvé mademoiselle et « SURTOUT » de l'avoir raccompagnée jusqu'au château. Vous demanderez à la cuisinière de leur préparer un grand bol de chocolat. Dites lui aussi de leur servir des parts de la brioche que mademoiselle préfère et ne réserve qu'à ses ami(e)s.*
- *Bien madame répondit Germaine. Si ces jeunes messieurs veulent bien me suivre !*

Bouboule ne se le fit pas dire deux fois. Car cette aventure lui avait donné très faim et comme la princesse Ophélie lui avait pas mal entamé ses réserves caramélisées. Un bol de chocolat et de la brioche. Ça lui allait. Quant à l'ancien premier lui qui d'habitude se voulait révolutionnaire, ça lui allait aussi d'être appelé monsieur et plus tard il nous expliqua « que les compagnons étaient le nom donné à ceux qui se trouvaient dans la forêt en compagnie de Robin des bois. Chevalier fidèle au service de Richard cœur de Lion. Il nous confia aussi, que la princesse Ophélie lui avait dit qu'elle aimait lire cette aventure de Robin des bois. Car dans son arbre généalogique, une branche était anglaise comme celle du roi Richard cœur de Lion. Ce qui étonnait l'imposé !? C'était qu'une branche de sa forêt soit anglaise. Ça il n'était pas d'accord !! Lui, il les connaissait les arbres !!! Et pas une des branches de ses arbres étaient anglaise.

## La vipère

Une allée Bordée de hêtres très certainement plus que centenaire faisait suite à la grille en fer forgée délimitant la propriété. Elle permettait à une voiture ou à un carrosse de l'ancien temps d'y circuler librement pour rejoindre le château ou inversement s'en éloigner. Une fois cette allée, longue d'un bon km parcourue. Le visiteur avait le choix en quittant le château : soit il empruntait la route menant au village comme le faisait le maire lorsqu'il venait s'entretenir avec monsieur le marquis. Soit il coupait par le chemin de la forêt comme le faisait la bande du fond d'la classe, après s'être gavée de délicieux bols de chocolat et de tranches de brioche. Offertes de la part de la princesse Ophélie via les mains chaleureuses de la cuisinière.

La bande du fond d'la classe ne fut pas sitôt sur son territoire, à l'abri de la pénombre des premiers arbres !! Q'une pierre visée avec dextérité atteignit le bras de l'ancien premier. Furieux !! D'un bond il se retourna. Se tenant prêt à l'attaque contre l'ennemie se cachant derrière le buisson d'où semblait provenir le projectile.

- *Sors de là, si t'es un homme !! Cria l'ancien premier les poings menaçants, pendant que la bande du fond d'la classe prenait position pour cerner...*

### Quand !!...

- *Au secours ! Au secours !! AU SECOURS !!! Vite venez à mon secourssss.... Je souffre ! J'ai mal !!*

Qui pouvait bien crier de la sorte ?

Une nouvelle fois les cris retentirent. Pourtant cet appel au secours ne semblait pas de détresse comme ceux de la princesse Ophélie. Mais plutôt lancée... avec une pointe d'amusement.

- *Au secours ! Au secours !! J'vous en supplie hihhi... venez vite hihhi... car je souffre à en mourirrrrrrrrrrrrrrrrrrr de rire devant vos tête de pinoches.*

Là !! C'était une insulte. Pas question de ne pas y répondre. Surtout qu'un rire moqueur accompagnait les appels à l'aide. La bande du fond d'la classe eut vite fait de découvrir derrière le buisson, à qui appartenait ce rire.

- *Qu'est ce qu'tu fais là la vipère ?*

Allongée sur le sol, une fille, les cheveux coupés à la garçonne. Les regardait d'un air moqueur.

- *Je souffre ! Que je souffre. Preux chevaliers venez vite à mon aide... ahhh, voilà t'y pas que je « m'évanouisse »*
- *T'arrête !! Et puis lève-toi. Nous on rentre au village, on a pas de temps à perdre s'énerve l'ancien premier !!*

- *Vous n'allez pas me laissez souffrir, vite monsieur le bouboule, vite soignez moi, je souffre tellement. Continua la vipère tout en pouffant de bon cœur.*
- *Pourquoi tu te moques de la princesse Ophélie ? la gronda Bouboule.*
- *Parce qu'elle n'avait pas plus mal que moi et que vous êtes des gourdes !! J'ai tout vu ! Même qu'elle s'est laissée tomber volontairement.*
- *Pourquoi elle aurait fait ça ? T'es jalouse parce que t'es pas princesse et qu'on veut pas s'occuper de toi. Ta qu'à aller jouer avec tes copines sur la place et pas nous embêter !!*
- *Bon d'accord ! Répondit la vipère en se relevant. Je n'ai pas mal !! Mais n'empêche !! Que vous êtes des pinoches de gourde de garçons sans cervelles. Pourquoi elle l'a fait ? Parce qu'elle avait vue une bande de pinoches de garçons, et elle s'est dit : tiens tiens ceux là j'suis sur qu'ils vont me porter sur leurs épaules jusqu'au château si j'arrive à leur faire croire que je suis blessée. Le mieux continua la vipère ne pouvant s'empêcher de s'esclaffer à chaque phrase : c'est que cela a mieux marché qu'elle ne l'espérait. Voilà t'y pas qu'ils lui font la chaise et la promène comme une reine jusqu'à chez elle.*
- *De toute manière tu penses ce que tu veux !! Mais nous on te croit pas et puis on l'a bien vu qu'elle souffrait beaucoup.*
- *Oui ! Et c'est pour cela qu'arrivée au château ! Elle courait à toute jambe.*

Ce fut Bouboule qui eut la conclusion :

- *Peut-être ! Mais nous ! On a eu les bols de chocolat et la brioche. Et toi !! Que même si t'étais blessée. Tu pourrais pas nous en offrir d'aussi bon en remerciement d'notre aide.*

La vipère du bien l'admettre. Que vis-à-vis des récompenses... la princesse Ophélie avait du répondant et après tout qu'importe. Le mieux se dit elle ! S'était d'aller s'amuser.

Sans prévenir elle partie en courant tout en leur criant

- *Le dernier à la rivière est **un petd'grenouille !!***

Pas question d'être un petd'grenouille !! La bande du fond d'la classe n'attendit pas comme le voulait l'obéissance au chef : *l'ordre d'y aller*. Tous ensemble ils se précipitèrent criant de joie à la poursuite de la vipère. Arrivé sur la berge ! Avec une dextérité d'habitude. Les bretelles quittèrent les épaules libérant le short et chacun à leur tour, si ce n'est tous ensemble, plongèrent dans l'eau accueillante. La vipère n'eut que le temps d'avaler une goulée d'air quand sa tête plongea sous l'eau par la force des mains s'appuyant sur son crane. Très bonne nageuse, d'un mouvement de jambes, elle échappa à ses tortionnaires en se laissant glisser sous l'eau. « Comme dans les livres où tu vois des sirènes ». Ayant atteint les herbes hautes du bord de l'autre rive. Elle se faufila parmi la végétation. S'intégra à elle ! Puis, immobile comme un crocodile elle surveilla de ses yeux inquisiteurs attendant patiemment sa proie insouciant du piège.

Dès qu'elle aperçut l'ancien premier arrivait à sa hauteur, elle reprit une réserve de respiration... et doucement... évitant toute vague visible... elle se faufila sous lui... puis !! Telle deux mâchoires !! Les deux mains entourèrent le torse ! Le saisit pour l'entraîner dans les profondeurs.

*Surpris par l'attaque ! L'ancien premier coula et but la tasse.*

La vipère en trois brasses refit surface ! Rechargea ses poumons d'air ! Puis ! Les bras levés ! Le corps raide ! Les pieds en pointe ! Elle se laissa couler en piquet et s'abattit sur l'ancien premier ! Le coinça dans le fond de la rivière ! Pesant sur lui de tout son corps. S'amusant de le voir se débattre battant des pieds et des mains gesticulant dans tous les sens, faisant des bulles d'oxygène s'éclatant à la surface.

L'ancien premier se sentait pris au piège et commençait à sérieusement étouffer. Pourtant !! Apercevant le reste de la bande nageait dans sa direction et sentant la résistance de la traîtresse céder. Il réussit à lui agripper le pied et le tordit d'un mouvement brusque faisant lâcher prise à la vipère.

En quelques brasses l'ancien premier refit surface. Vexait !! Il tentât de la repérer !! Mais entre deux eaux la vipère se faufila et rejoignit la rive ! Récupéra sa robe. L'enfila et en courant s'éloigna sur quelques mètres ! Stoppa brusquement sa course Afin de faire face à l'ancien premier sortant à son tour de la rivière le poing levé. A son habitude ! La vipère posa son poigné sur son front, bougea la main de haut en bas à l'image du cobra royal prêt à se détendre pour mordre et comme chaque fois qu'elle voulait manifester son contentement ou sa désapprobation.

*Elle cracha son venin postillon en signe de victoire. Tout en émettant son cri :*

- *Tsit-Tsit-Tsit !!!!* Puis détala à la *vitesse grand V* jusque chez elle. OÙ elle décrocha le chien derrière la grille refermée sur elle.

C'est pourquoi dans le village chacun la surnommait **la vipère**.

\*\*\*\*

## *Le repère visité*

Chaque soir c'était toujours le même scénario. Dès que la bande du fond d'la classe sortait du souterrain. Deux d'entre eux en dissimulaient l'entrée par un amas de pierres et de branches.

- *Que s'est-il passé ? s'écria l'ancien premier en découvrant le désastre. Est-ce que l'un d'entre vous serait revenu hier après la réunion et n'aurait pas refermé le passage ?*

Devant nos airs étonnés, il en conclu qu'aucun d'la bande n'était responsable d'avoir laissé le souterrain ouvert à tous vents.

Puisque c'était son rôle de chef ! L'ancien premier alluma sa lampe torche et se munissant d'un bâton. Il pénétra dans le repaire tout en nous faisant signe de le suivre. La bande du fond d'la classe prête à toute éventualité s'apprêtait à défendre son lieu quelqu'en soit l'ennemi : humain ou animal ! Dans le passé, il était déjà arrivé qu'une bête quelconque avait réussi à s'infiltrer entre les pierres, mais jamais le passage n'avait été déblayé de la sorte. Il ne pouvait donc s'agir que d'un ennemi humain ou à la limite d'un ours !! Quoique des ours (...) à part celui évader d'un cirque. Aucun de nous n'en n'avait jamais rencontré même s'il était évadé d'un cirque.

Malgré tout nous dit Bouboule :

- *Ça se peut quand même !! ça s'est déjà vu !!*
- *Et pourquoi pas le fantôme de ta grand-mère, lui répondit le saint parce qu'il s'appelait Christophe. Le garde champêtre l'aurait annoncé si un ours s'était échappé d'un cirque et il n'a rien dit de tel.*
- *C'est vrai, mais peut être qu'il ne le savait pas encore et que c'est nous qui allons le découvrir.*
- *Taisez-vous !! Ordonna l'ancien premier. Comment voulez-vous surprendre l'ennemi si vous jacassez toujours autant. Plaquez-vous contre la paroi ! J'allume un pétard et je l'envoie !! Si c'est une bête qui se ter là !! Elle aura peur et se sauvera rapidement. Mieux vaut que vous lui laissiez le champ libre.*

Ce qui fut dit fut fait ! Dès que la bande du fond d'la classe ne fit plus qu'un avec la roche du souterrain. L'ancien premier lança son pétard !!

Rien ne se produisit !! Aucun animal ne se précipita et aucun humain ne se trouvait à l'intérieur à les attendre et L'imposé confirma après vérification qu'aucun de nos trésors n'avait disparu. Si bien que la réunion comme chaque soir pu avoir lieu et une fois la séance levée ! Le souterrain fut tellement obstrué !!! Qu'il fallait vraiment connaître son existence pour le découvrir.

Pourtant ! Le lendemain ! Et le surlendemain ! Ainsi que plusieurs jours de la semaine. La caverne secrète de la bande du fond d'la classe, ne l'était plus !! Secrète.

Il fallait se rendre à l'évidence et rapidement prendre une décision. Une fois la bande du fond d'la classe rassemblée autour du feu sacré. L'ancien premier ouvrit la discussion.

- *Pas question de se laisser impressionner. Ce repaire c'est le notre !!*

### **Gronda-t-il d'une voix colère.**

*Alors nous allons le défendre comme c'est écrit dans les statuts, car très certainement que quelqu'un nous guette et s'y installe dès notre départ.*

Il reprit son souffle et continua :

- *Donc ! Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi je dis que ça ne peut pas être un animal car il aurait laissé des traces de sa venue. Pareil si c'était un vagabond ! Nous aurions vite découvert sa présence. Soit dans les bois, soit dans le village et actuellement personne n'a signalé la présence d'un étranger au village.*
- *C'est vrai, ta raison l'ancien premier renchérit l'imposé. Un animal ne se prendrait pas la peine d'enlever la totalité des branches et des pierres. Il se ferait juste un trou pour se glisser à l'intérieur. Quant au vagabond... je doute fort, car il y a assez d'endroit plus tranquille dans la forêt pour s'y installer pendant quelques jours.*
- *Alors, c'est quoi ou c'est qui ? Ce mystère effrayait un peu beaucoup Bouboule. Déjà dans sa poche s'y trouvait une pierre protectrice. Au cas où !!*
- *Je ne vois qu'une solution !!*
- *Dis-nous ! C'est quoi ton idée ? Demanda l'ancien premier au saint parce qu'il s'appelait Christophe.*
- *Calfeutrons l'entrée comme chaque soir. Puis allons-nous planquer aux alentours. Nous verrons bien qui attend notre départ pour ouvrir le souterrain.*

L'idée du saint parce qu'il s'appelait Christophe fut retenue. Dès que l'ancien premier eut délivré le mot de passe. La bande du fond de la classe s'acharna plus que d'habitude à la protection de leur caverne. D'abord les pierres puis les branchages et de l'herbe afin de donner au lieu l'illusion du naturel.

- *C'est bon. Allons y !! Ordonna l'ancien premier. Planquons nous et malheur à qui osera franchir le souterrain sans le mot de passe !!*

La bande du fond d'la classe venait à peine de lâcher leur surveillance, car il fallait bien rentrer au domicile pour la soupe.

#### ***Qu'une ombre lentement sorti des fourrés.***

Entendant encore les conversations de la bande s'éloignant et n'apercevant personne aux alentours.

*Elle se dirigea vers le repaire et commença à en découvrir l'entrée...* Les branchages retirés, il ne lui fallut pas longtemps pour débayer les pierres.

Ceci fait ! A l'aide d'une torche l'ombre éclaira l'intérieur du souterrain et vérifiant qu'il était vide s'y engagea en murmurant pour elle-même :

- *Vous allez avoir la frousse de vot'vie !!*

Y avait rien à faire !! La bande du fond d'la classe n'avait vraiment pas la tête à jouer. L'imposé n'arrêtait aucun tir, il était une vraie passoire devant son but. Quand à l'ancien premier et le saint jouant comme avant attaquant, se faisait dribbler comme des débutants et Bouboule arbitre du jeu en oubliait de siffler les penalties. Si bien qu'à la mi temps. A la demande des autres joueurs, ils quittèrent l'équipe et se retirèrent dans un coin de la cour pour commencer une partie d'osselet, qui ne dura pas non plus. Car, depuis le matin, profitant du chemin les menant à l'école. Durant les discussions que leur permettait ce temps de parcours. La bande du fond d'la classe envisagea d'abandonner leur repaire et d'aller installer leur trésor ailleurs.

La décision leur semblait difficile à prendre. Car de nombreux souvenirs les rattachaient à cette caverne. Mais que faire devant l'adversité ? Surtout qu'après l'école, après s'être rassemblée sur la place pour rejoindre ensemble la caverne !! La bande constata ! Une fois encore ! L'entrée du souterrain à l'air libre et, ce qui avait été prédit par l'ombre la veille au soir !! Se réalisa !!

Pris de panique !! Se bousculant les uns les autres !! Toute la bande sortie rapidement du souterrain.

- *C'était quoi ? Interrogea Bouboule le visage blême.*
- *Est-ce que j'en sais lui répondit l'ancien premier.*
- *On aurait dit un pendu !! proposa le Saint parce qu'il s'appelait Christophe.*

Aucun d'la bande n'osait plus s'aventurer dans le repaire !! Tellement la surprise les avait tous cloué sur place. Il leur fallut un petit moment pour se remettre de leur émotion. Le calme enfin revenu, l'imposé d'la maitresse s'adressa à l'ancien premier :

- *Faut y retourner !!*
- *Ok ! Allons y !!*

Tous les deux ! Torches allumées s'engouffrèrent dans le souterrain !!

- *Venez nous rejoindre !! Ya pas de danger !! Cria l'ancien premier de l'intérieur du repaire.*

Aucun danger en effet et la peur fit place au rire nerveux de la bande de nouveau rassemblé en son repaire. Accroché au plafond par une ficelle. Pendouillait un squelette servant pour apprendre le corps humain en classe.

\*\*\*\*

Ce fut l'imposé qui trouva la solution. Il profita de la récré pour nous expliquer son piège qu'il allait tendre :

- *Ce soir ! Moi j'viendrai plus tard à la caverne et j'prendrai une cache pour surveiller les alentours. Comme d'habitude en partant vous boucherez l'entrée pendant que je surveillerais qui vient le soir ouvrir le souterrain et comme demain ya pas classe. S'il le faut j'attendrai toute la nuit.*
- *D'accord !! Lui répondit l'ancien premier. Nous ferons comme tu dis. Vous autres ! Dès l'école terminée ! Rendez-vous sur la place du village. Il faudra parler assez fort continua t-il !! Pour que tout le monde entende : que l'imposé d'la maitresse ne pourra pas nous rejoindre au repaire.*

Au signal lancée par la maitresse, la bande du fond d'la classe rejoignit le fils du pâtissier et ceux qui préféraient s'asseoir sur les bancs de l'école plutôt que de courir à la récré pour former les deux rangs derrière eux. Dès que la porte de la classe fut close, la cour subitement redevint silencieuse.

\*\*\*\*

## L'ombre

L'imposé commençait sérieusement à s'impatienter. Comme il avait été prévu, la bande du fond d'la classe, après avoir refermé le souterrain s'était dirigée vers le village. Déjà le soleil baissait indiquant la nuit proche et rien ne se produisait. A part quelques oiseaux nichant ou le passage d'un lapin, aucun bruit n'indiquait une présence.

- *Je crois se dit-il en lui-même : que je vais passer la nuit avec les étoiles !!*

Pourtant, quelques temps plus tard alors que l'imposé prit par le sommeil commençait à baisser la garde ! Subitement ! Un bruit lui remit les sens en alerte !! Quelqu'un approchait ...

- *Qui cela pouvait-il être ? s'interrogea t'il.*

L'ombre s'assura que le champ été libre. Transportant sur ses épaules un objet de forme indéfini, elle s'avança vers l'entrée de la caverne. Après s'être de nouveau assurée qu'elle se trouvait bien seule. Elle commença à la découvrir en ôtant les branchages la recouvrant. Au moment où elle retira la première pierre. L'imposé d'la maitresse lui tomba dessus en lançant son cri KAMIKAZE :

- **YEAYEAAAAAAAAA !!**

Qui, d'après lui ! Devait créer la peur chez l'ennemi et l'immobiliser sur place.

L'ombre ne se démonta pas. En un éclair elle fléchit des genoux ! Ce qui eut pour effet de déstabiliser l'imposé d'la maitresse. Il se retrouva éjecter dans les branchages jonchant le sol. N'ayant que le temps d'agripper de sa main restait libre l'objet de forme indéfini. Pendant que son propriétaire disparaissait dans les fourrées environnant.

Un peu sonné et vexé de s'être laissé avoir. Il se releva et rejoignit le village où sur la place prêt de la fontaine. Il retrouva la bande du fond d'la classe, jouant aux billes en l'attendant avec impatience. Il ne fut pas sitôt arrivé que l'ancien premier le questionna.

- *Alors, tu as vu quelqu'un ?*

L'imposé lui raconta son aventure, sans s'appesantir trop, sur son plongeon par-dessus les épaules de l'ombre :

- *Ya quelqu'un qui est arrivé et me voyant ça l'a mis en fuite. En tout cas, c'est quelqu'un d'notre age !!*
- *Un garçon ?*
- *Ça j'sais pas !! y faisait trop noir pour distinguer.*

Le lendemain de retour au repaire !! Pour une fois, outre les dégâts provoqués par le combat entre l'ombre et l'imposé d'la maîtresse. Le souterrain menant à la caverne n'avait pas été dépouillé de ses pierres. L'imposé au milieu des branchages éparpillés sur le sol ramassa ce que l'ombre avait perdu durant le combat.

- *Regardez !! L'ombre voulait pénétrer dans la caverne pour y déposer ce truc bizarre.*

La bande du fond d'la classe découvrit dans les mains de l'imposé. Un boudin rempli de chiffons dont l'une des extrémités formait une tête de vipère ayant deux gros yeux brillant au soleil. Très certainement que dans le noir à la lueur des torches l'effet de surprise aurait agit.

- **LA VIPERE !! C'était donc elle l'ombre !!**

S'exclama en cœur la bande du fond d'la classe.

- *Celle là ! Elle va voir !! Si elle croit pouvoir se moquer longtemps de la bande du fond d'la classe !... Allons la trouver ! Et j'vais lui montrer, de quel bois j'me chauffe !! S'énerva l'ancien premier.*

Il ne fallut que quelques minutes à la bande du fond d'la classe pour retrouver la vipère sur la place du village qui, les voyant arriver les accueillit de son : Hi hi hi

- *Regardez les copines, comment ils sont gentils les gnoufs de la forêt !! Ils ont retrouvés mon cache nez et en plus c'est mon sous-marin qui me le ramène. ça s'est sympa, car j'avais froid à mon petit nez. Dit-elle moqueuse en s'adressant spécialement à l'ancien premier.*
- *Donc c'est bien à toi !! Tu reconnais qu'il t'appartient !! Lui fit admettre l'ancien premier en lui présentant le boudin en forme de vipère.*

Se tournant vers ses copines avec lesquelles elle jouait à sauter à la corde. La vipère reprit sans interrompre son jeu :

- *Vous n'trouvez pas qu'il est amusant mon sous-marin. « 1-2-3- à toi » Qui pourrait bien à part moi avoir un cache nez en forme de vipère continua t-elle ? Tout en reprenant sa place sous la corde, la vipère posa son poigné sur son front en lançant à la face de l'ancien premier, son cri venin. Tsit-Tsit-Tsit !! Maintenant rend le moi et laisse nous jouer « 1-2-3- à toi » !!*
- *Tu faisais quoi à notre repaire lui demanda Bouboule et comment tu sais qu'il était là et comment ta fait pour le découvrir ?*
- *Hi hi hi comment je sais où il se trouve phhhhhhhhh !! Interrompant le jeu de corde. La vipère s'adressa à ses copines : Et vous interrogea t-elle ! Si j'vous le d'mande, vous ne sauriez pas par hasard où les gnoufs de la forêt se retrouvent chaque soir après l'école ?*
- *Hi hi hi répondirent-elles en cœur avec la vipère.*
- *C'est un secret pour personne et puis le jour où vous avez accompagné la fille du château !! J'vous ai vu sortir d'votre trou.*
- *C'est pas la fille du château la reprit Bouboule !! C'est une princesse !! Une vraie et toi t'es qu'une vipère espionne de nous !!*
- *Hi hi hi !! Saluons le médecin caramel de sa majesté : Oh monsieur le médecin ne serrait pas trop fort, je sens mon pied qui enfle. Hi hi hi tiens regardez qui passe là bas !!*

Le temps que la bande du fond d'la classe se retourne pour voir passer Monsieur le marquis sur son alezan noir en compagnie de sa nièce ayant fière allure sur son poney. Les trois filles en profitèrent pour disparaître derrière la fontaine où s'éleva en direction des montures le cri leur irritant les oreilles.

- **Tsit-Tsit-Tsitttttttttt !!**

Il fallut toute la dextérité des cavaliers pour rassurer leurs bêtes et les remettre au pas. Pendant que derrière la fontaine ! Des *Hi hi hi* de satisfaction se faisaient entendre. Mal leur en prit, car la bande du fond d'la classe se munissant du seau rempli d'eau à ras bord posé sur la margelle. Le renversère sur les trois filles et accompagna leur fuite en les chassant à coup de pierres.

\*\*\*\*\*

## *Le concours « poésie-récitation »*

Aujourd'hui c'était le grand jour. La salle des fêtes, peu à peu se remplissait de parents et d'élèves accompagnés par leurs enseignants pour ce grand jour du concours « poésie-récitation ».

La bande du fond d'la classe avait revêtu ses plus beaux vêtements qu'ils ne portaient que durant les jours de fête importante. Même que dans c'lui là d'costume. Bouboule n'avait pas le droit de transformer ses poches en réservoir de sucreries et de billes. Le Saint parce qu'il s'appelait Christophe le charriait toujours en lui disant :

- *Pas croyable Bouboule c'que'ta maigri dans ton costume du dimanche de fête !!*
- *Ouais ouais !! Lui répondit-il en déboutonnant le haut de son veston. Regarde !!*

Le saint parce qu'il s'appelait Christophe, aperçu deux sacs en toile attaché au cou de Bouboule. L'un contenant des caramels au cas où la faim lui tirillerait l'estomac et dans l'autre quelque bille... au cas où, il rencontrerait un joueur invétéré comme lui.

- *Tu vois ya toujours moyen de faire face !! Continua Bouboule en refermant les boutons sur ses trésors. Sans oublier de se féliciter par un caramel.*

La maîtresse ! Après nous avoir donné ses dernières recommandations, en nous fixant de ses gros yeux des jours d'orage. Principalement quand elle croisait le regard de not' chef l'ancien premier. Nous indiquâmes nos places assises. Une chance pour nous, les premiers s'arrangèrent pour ne pas se trouver à nos coté et de ce fait, comme dans la classe, chacun se retrouva avec son groupe d'amis.

- *Comme cela au moins, nous pouvons discuter d'affaires importantes que les premiers ne peuvent pas comprendre et rigoler entre nous!! Se réjouit le saint parce qu'il s'appelait Christophe.*

*Bouboule confirma !!*

- *Ta raison ! C'est mieux comme ça, car eux ! Y comprennent pas la vie.*

Toutes les deux minutes, monsieur le maire installé avec sa femme au premier rang. Se retournait pour surveiller la porte d'entrée attendant avec impatience de la voir s'ouvrir sur les invités.

Soudain !! D'un grand sourire son visage s'éclaira.

De son pas rapide !! Le même que celui, qu'il avait quant il venait dans not' classe pour renseigner la maîtresse sur des choses ne pouvant attendre la fin des cours. Il s'avança dans l'allée la main tendue, à la rencontre des arrivants. Il se prosterna à demi devant monsieur le préfet en uniforme de préfet et serra chaleureusement la main molle de monsieur le marquis, qu'accompagnait la princesse Ophélie.

Une fois les avoir accompagné jusqu'aux places leur étant réservés où le journaliste du journal local les attendait pour la photo officielle de la journée « poésie-récitation ». Monsieur le maire sorti de sa serviette trois ou quatre feuillets et monta prestement sur la scène.

Avant de nous débiter son discours, il fit les remerciements d'usage. Tout d'abord à monsieur le préfet, d'avoir bien voulu honorer de sa présence cette journée « poésie-récitation ». Ensuite à monsieur le Marquis de parrainer cette manifestation culturelle et félicita tous les participants car leur dit-il : *l'important c'est de participer !!* Laissant volontairement un silence afin que la salle puisse réfléchir à cette maxime

« *l'important c'est de participer* » ce qui lui permit de prendre quelques secondes pour relire ses notes. Puis, faisant face à ces visages de public silencieux. D'une voix grave de conférencier ! Il nous débita sa prose sur la grandeur de la poésie et termina en invitant mademoiselle la princesse Ophélie de bien vouloir rejoindre sur scène, son piano. Que l'on découvrit dès que le rideau rouge s'étira.

Subitement !! Tout en bousculant l'ancien premier afin de s'asseoir à ses cotés. Alors qu'elle était de l'école des filles. La vipère lança son sifflement caractéristique.

- **Tsit-Tsit-Tsit !!...**

Elle envoya son venin vers la princesse Ophélie. Qui, toute concentrée à interpréter la truite de Schubert les doigts courant au dessus des touches noires et blanches. Ne remarqua pas cette fille au milieu de la salle envoyant son cri bizarre.

- **Tais-toi !!** *Lui ordonna l'ancien premier.*
- *Si j'veux !! Comment tu vas mon sous-marin ?*
- **Laisse moi tranquille !! J'te parle pas.** *Et puis retourne à ta place avec ta classe. Ici c'est les garçons.*
- **Tsit-si** *c'est les garçons hihi !! yavait plus de place avec ma classe, alors ma maîtresse m'a permis de venir prendre celle-ci qui était libre.*
- *Et bien ta maîtresse elle a eu tort. **Va t-en !!!***
- *Madame cria la vipère !! Le garçon y veut pas que j'aie une place assise.*

L'ancien premier n'insista pas. C'était à sa maîtresse à lui qu'il en voulait. Pas à celle des filles. Ce qui n'empêcha pas la vipère de le pincer sournoisement.

- **ouillllleeeeeeeee.**
- **Tsit-Tsit-Tsit** *hihi lui répondit la vipère. Dans le même temps que le chutttttttttttt accusateur des spectateurs retentissait suite au cri de douleur lancée par l'ancien premier.*

L'ancien premier tenta de la repousser d'une main ferme !!

- *Madame !!*
- *Chuttt !!*
- *Hi hi !!*

La princesse Ophélie venait d'exécuter les dernières notes de sa partition. Quand, dans l'instant où elle quittait son tabouret pour venir saluer. Elle posa sa main sur son visage et grimaça de souffrance tout en poussant un petit cri de douleur.

La femme du maire suivi de monsieur le marquis se précipitèrent sur la scène. S'inquiétant de savoir pourquoi la princesse pleurait.

- *Je crois qu'un insecte ma piquée !! Leur dit-elle.*
- *Oui, très certainement, car vous êtes rouge sous votre œil. Lui confirma la femme du maire. Dès que vous serez prêt de nous, assise à votre place. Je vous poserais une compresse d'eau oxygénée afin de vous soulager.*
- *Merci, mais avant j'aimerais tant saluer mon public. Implora t-elle, les mains jointes, le visage levé vers celui de la femme du maire.*
- *C'est tout à ton honneur ma nièce, la félicita monsieur le Marquis.*

Sous les applaudissements. La princesse Ophélie s'avança sur le devant de la scène et de son sourire remercia la salle. Quand !! De nouveau !! Sa main se leva jusqu'à sa joue.

- **Mais que lui arrive t-il ?** *S'inquiétait l'ancien premier. Prêt à envoyer Bouboule et sa médecine soulager la malheureuse princesse, ayant beaucoup de soucis avec les piqûres d'insectes.*

- **Tsit-Tsit-Tsit !!** *Lui répondit en écho la vipère.*

Profitant que l'ancien premier ne quittait pas des yeux la scène où la princesse Ophélie, avec de grosses larmes ; encadrée par la femme du maire et monsieur le marquis se dirigeait vers les coulisses. Elle dissimula sous sa veste, l'objet du délit : sa sarbacane.

- **Tsit-Tsit-Tsit hihi !!** *Refit-elle satisfaite d'elle-même. En pinçant une nouvelle fois l'ancien premier ! Qui n'eut pas le temps de répliquer. La vipère se trouvant déjà assise au milieu de ses copines à qui elle comptait son exploit avec des Tsit-Tsit-Tsit hihi à chaque fin de phrase.*

Rapidement monsieur le maire vint rassurer l'assistance.

- *Mademoiselle Ophélie se trouve entre de bonnes mains et ce petit incident durant son merveilleux concert ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir !! Voyez comme cette demoiselle est courageuse. Déjà elle vient me rejoindre afin de vous présenter la suite de la journée.*

Fière de ses deux pansements sous les yeux. La princesse Ophélie rejoignit monsieur le maire et de sa petite voix que l'ancien premier trouvait chantante. Elle annonça officiellement l'ouverture du concours poésie récitation, en accueillant le premier concurrent, suivi par la suite d'une dizaine d'autres.

Certains étaient de notre classe comme le fils du pâtissier. D'autres étaient des filles de l'école d'à côté de la notre. Toute coquette, ayant revêtues de beaux jupons. Dont le bord dentelle, de couleur rose, dépassait légèrement à l'endroit du genou. L'ourlée de leur robe.

Et enfin !! Ce fut le tour de l'imposé.

\*\*\*\*\*

Je tournais les yeux vers la maîtresse assise dans les premiers rangs avec les officiels en compagnie de ses collègues. Je la vis serrer les poings et son visage se crispa. J'me demande si en elle-même, elle ne priait pas le dieu de l'éducation laïque de faire un miracle.

L'imposé ne se démonta pas !! D'une voix assurée, il présenta sa récitation en citant l'auteur :

- *Je vais vous conter l'histoire bien triste, du Chêne et du petit roseau pliant sous le vent, écrite par monsieur de la Fontaine le poète.*

La maîtresse s'attendant au pire serra un peu plus les dents ainsi que les poings. Une chance pour ses ongles car elle ne pensa pas à les ronger.

« **Le chêne et le roseau.** »

L'imposé commença par imiter le bruit de la bise envahissant l'intérieur de la forêt, d'un Vrouhhhhhhhhhh caractéristique du vent dans les branches.

Les bras levés, mains en hauteur au dessus de sa tête, il commença à se balancer de droite à gauche puis d'arrière en avant imitant le roseau flexible.

Redoublant le bruit du vent il baissa les bras le long de son corps en restant au milieu de la scène. Solide comme un chêne.

Puis, tout en imitant à tour de rôle les deux protagonistes de la fable...

## Il récita :

« Le chêne un jour dit au roseau :  
"Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;  
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;  
Le moindre vent qui d'aventure  
Fait rider la face de l'eau,  
Vous oblige à baisser la tête.  
Cependant que mon front, au Caucase pareil,  
Non content d'arrêter les rayons du soleil,  
Brave l'effort de la tempête.  
Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphyr.  
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage  
Dont je couvre le voisinage,  
Vous n'auriez pas tant à souffrir :  
Je vous défendrai de l'orage ;  
Mais vous naissez le plus souvent  
Sur les humides bords des royaumes du vent.  
La nature envers vous me semble bien injuste.  
- Votre compassion, lui répondit l'arbuste,  
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :  
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;  
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici  
Contre leurs coups épouvantables  
Résisté sans courber le dos ;  
Mais attendons la fin." Comme il disait ces mots,  
Du bout de l'horizon accourt avec furie  
Le plus terrible des enfants  
Que le nord eût porté jusque là dans ses flancs.  
L'arbre tient bon ; le roseau plie.  
Le vent redouble ses efforts,  
Et fait si bien qu'il déracine  
Celui de qui la tête au ciel était voisine,  
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Sur ce dernier vers, l'imposé se laissa tomber sur le sol. Doucement, il se releva et conclut par une maxime.

- *Avec l'auteur je vous averti qu'il ne faut pas toujours se fier à la vigueur physique !!*

A se demander où il avait bien pu trouver tout cela ? J'avais bien mon idée ! En voyant le sourire de l'ancien premier aller narguer la maîtresse, maintenant rassurée par les applaudissements retentissant dans la salle. Alors, quand monsieur le maire lui demanda de monter sur scène ; rejoindre le vainqueur du concours : son élève. Et de se voir remettre par la princesse Ophélie le premier prix. « Un chèque offert par la ville afin de participer à l'achat de livres pour la bibliothèque de sa classe ». Elle ne put s'empêcher d'embrasser l'imposé.

- **Tsit-Tsit-Tsit hihi !!** le félicita la vipère en laissant retentir son cri par dessus les applaudissements.

Et durant la remise du lot à l'imposé par monsieur le préfet. Qui, tout en lui serrant la main, *lui remit une médaille notée dessus « premier prix du concours poésie-récitation »* et monsieur le marquis au nom de la commune : *un livre sur les châteaux forts*. Elle envoya à l'aide de sa sarbacane quelques boules de sureau dans le cou de la princesse Ophélie. Qui, dépitée !! Se protégea de ces vilaines bestioles de la campagne. Dans les bras sécurisant de la femme du maire.

\*\*\*

## Le soir même à la caverne !

L'ancien premier not' chef dessina à l'aide d'un morceau de charbon de bois sur le torse de l'imposé.

*Le cercle noir barré d'une flèche horizontale !!* Et dans le secret de son oreille ! L'ancien premier not'chef ! *Lui révéla son nom nouveau !* Permettant à L'imposé qui n'était plus l'imposé de l'maîtresse. Puisque lui ne voulait plus l'être. *De faire parti à part entière de la bande du fond d'la classe.*

## *Ce qui pour lui !!*

Été bien plus important que tous les livres de la bibliothèque, achetés par la maîtresse, avec le chèque reçu lors du concours de poésie-récitation.

\*\*\*\*

## *Les vacances arrivent*

La fin de l'année scolaire arriva et ce fut le début des vacances pour la bande du fond de la classe. Avec le saint parce qu'il s'appelait Christophe ainsi que Bouboule et l'imposé. Nous partîmes en colo comme chaque année.

La princesse Ophélie ne supportant plus les piqûres d'insectes de ces mauvaises bêtes de la campagne rejoignit la grande ville.

### *Quant à la vipère !!*

Quelques temps encore elle titilla l'ancien premier. Jusqu'au jour où ils se retrouvèrent à la piscine à jouer ensemble. Et qui sait ? S'il ne faudra pas encore une nouvelle fois, modifier les statuts de la bande du fond d'la classe.

« Car !! Y est pas écrit !!

Que les filles peuvent rejoindre la bande du fond d'la classe.

*Car dans not' classe !! Ya pas de filles. »*

Mais je fais confiance à l'ancien premier. Il profitera bien de ses vacances ! Pour étudier nos statuts à tête reposée. (*Francis Dechy septembre 2011*)

\*\*\*\*



\*\*\*\*

« Les aventures de la bande du fond de la classe »  
Sont en lecture libre sur :

<http://entrelivre.canalblog.com/>

« Mon blog papoteur »

<http://papotagebriard.canalblog.com/>